

## Rapport sur la formation des enseignants en Algérie

En Algérie et depuis plus de dix ans le secteur de l'enseignement se dégrade, notamment dû au manque de structures proposant une formation basique pour les enseignants.

Les enseignants et les enseignantes jouent un rôle essentiel dans le développement affectif et intellectuel des enfants. Ils organisent des activités qui renforcent l'apprentissage de la langue (facteur clé d'une intégration dans une société), ainsi que le développement culturel et corporel de l'enfant, depuis la maternelle.

La multiplication des organismes qui proposent des cours particuliers remet en question la capacité de l'école publique à assurer sa fonction.

Les défauts de formations des enseignants et des instituteurs ont été sérieusement pointés du doigt par les syndicats nationaux (indépendant des enseignants); ils affirment que l'école algérienne est actuellement en train de « se recycler ».

A.T.L.E.D déplore le recrutement sur le tas, qui bat son plein actuellement. « Pour exercer en tant que médecin l'état exige le diplôme d'un médecin, alors que pour être enseignant, il suffit d'avoir un diplôme de l'université ». Le métier de l'enseignant reste très largement sous-estimé en Algérie.

L'enseignant a besoin d'un « apport psychopédagogique » pour conduire sa classe, transmettre des valeurs, transmettre le savoir. L'enseignant a besoin de faire un stage de formation accélérée afin d'acquérir ses connaissances psychopédagogiques.

A.T.L.E.D promeut un enseignement de qualité. Pour ce faire, l'association « préconise de spécialiser l'enfant très tôt afin de pouvoir alléger leur quotidien et faciliter les chapitres à étudier. »

Certains propos remettent en cause la qualité de l'enseignement et les méthodes d'évaluations qui en découlent. Il est possible d'élaborer des sujets de bac et obtenir 100% de réussite, mais cela signifie-t-il que la qualité de l'éducation est bonne ?

Nous n'avons rien à envier aux pays industrialisés en termes de quantité, la qualité de l'éducation reste, cependant, très mauvaise. Nous sommes très fiers que certains algériens obtiennent des mentions au bac, mais ce fait ne suffit pas à admettre que l'objectif est atteint.

### **\*\*Conclusion\*\***

L'association A.T.L.E.D, agissant pour le domaine de l'éducation, demande à l'état Algérien de revoir la procédure des conditions d'admissions et des qualités requises pour devenir enseignant.

Pour devenir enseignant d'une spécialité, il faudra être titulaire d'un diplôme qui marche en parallèle avec cette spécialité.

Aussi nous demandons des stages en matière de psychopédagogie le plus tôt possible, c'est-à-dire pendant la formation des enseignants.

Le président de l'association

Hedibi-abdellatif